

LA PORTE D'ENSOR

Création de Marion Coutris et Serge Noyelle

12, 13 et 14 mars



Texte et dramaturgie : **marion coutris**
Mise en scène et scénographie : **serge noyelle**
Régisseur général : **thibault arragon de combas**
Lumières : **serge noyelle & loane mathey**
Vidéo : **cédric cartaut**
Son : **alexandre pierre**
Adaptation lyrique et accordéon : **rémy brès-feuillet**

Avec : **rémy brès-feuillet, marion coutris, pascal delalée, nino djerbir, andrés garcía martínez, camille noyelle, hugo olagnon, leonardo santini, geneviève sorin, bellkacem tir**

Bande sonore : **patrick cascino** (piano), **didier lévêque** (accordéon), **magali rubio** (clarinette), **marco quesada** (guitare), **charly thomas** (contrebasse), **monteverdi, purcell, vivaldi, haendel**

Co-production **Théâtre des Calanques et Groupe 444**, soutien à la production **Fransbrood Production (Gent)**

Cette création a été créée au Théâtre des Calanques en mars-avril 2024.

*Text & dramaturgy by **marion coutris**
Direction & set design by **serge noyelle**
Lights: **serge noyelle & loane mathey**
Video: **cédric cartaut**
Sound: **alexandre pierre**
Adaptations of baroque music, singing and accordion by **rémy brès-feuillet***

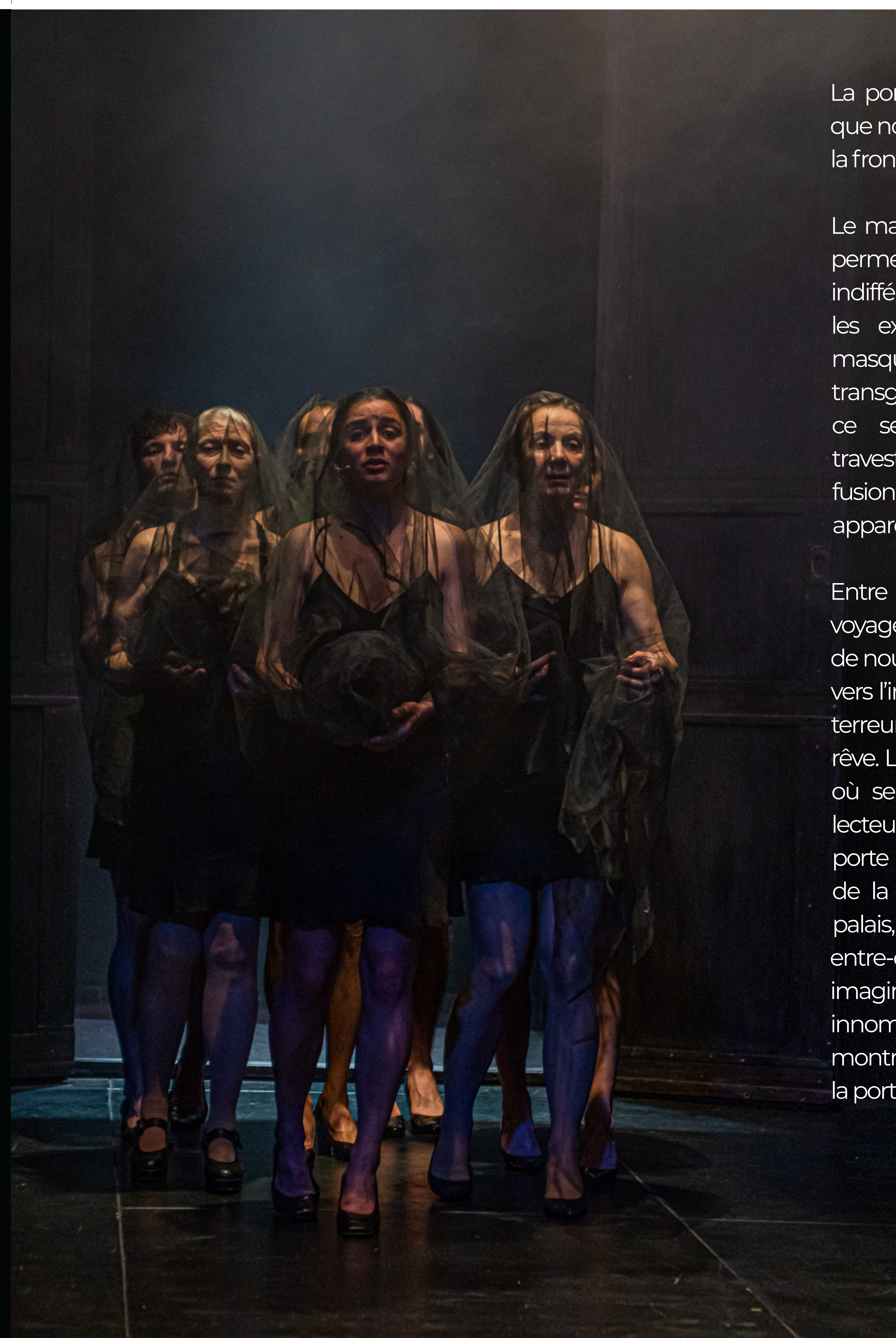
*With: **rémy brès-feuillet, marion coutris, pascal delalée, nino djerbir, andrés garcía martínez, camille noyelle, hugo olagnon, leonardo santini, geneviève sorin, bellkacem tir***

*Soundtrack: **patrick cascino** (piano), **didier lévêque** (accordeon), **magali rubio** (clarinette), **marco quesada** (guitar), **charly thomas** (contrebass), **monteverdi, purcell, vivaldi, haendel***

*Co-production **théâtre des calanques & groupe 444**, production support **Fransbrood Production (Gent)***

The play will be created at the Théâtre des Calanques, Marseille, in March 2024.

© Cordula Trembl



La porte est aussi un seuil intérieur que nous franchissons pour traverser la frontière des genres.

Le masque posé sur chaque visage permet de figurer librement, indifféremment, les sexes, les genres, les expressions de l'humain : le masque dévoile et révèle. Il transgresse aussi le cadre social car ce seuil devient réversible : le travestissement et l'identité fusionnent dans un jeu des apparences, dévoilé, indistinct.

Entre la porte et la porte il y a un voyage imaginaire qui nous permet de nous déplacer depuis le conscient vers l'inconscient, et d'y accepter nos terreurs et nos désirs, comme en rêve. La porte est aussi un lieu en soi, où se déroule la fable. Spectateur, lecteur, on est souvent « devant la porte », celle qui distribue les pièces de la maison, la porte d'entrée du palais, la porte de la chambre, et cet entre-deux nous laisse à foison imaginer les actes parfois innommables, souvent « in-montrables » qui se passent derrière la porte.



© James Ensor, Les masques scandalisés (1883)





Note de mise en scène

Jeune plasticien et metteur en scène, j'ai été fasciné par le tableau de James Ensor « les masques scandalisés » - 1883 – Une œuvre énigmatique, un tableau théâtral. Une porte s'ouvre, et apparaît un homme ou plutôt une femme, lunettes noires, un bâton à la main, un masque inquiétant. Devant elle, un homme est assis à une table, avec, lui aussi, un masque sur son visage, les mains posées à côté d'une bouteille.

Par la suite, ce tableau m'ouvrira la porte à d'autres peintres comme Magritte, Spilliaert, Delvaux, Munch... Et de m'apercevoir à ce moment-là que ces peintres nous proposent, sensiblement, une dramaturgie et une théâtralité. En retour, la théâtralité peut elle aussi suggérer une forme de peinture allégorique. C'est donc en hommage à James Ensor, que j'ai conçu cette création, qui représente un champ de liberté esthétique et l'opportunité de réunir 10 artistes, danseurs et danseuses, acteurs et actrices, chanteur lyrique et musicien.

Une porte s'ouvre et se referme. Des hommes habillés en noir entrent, et sortent. Il y a dans cet acte un secret, une étrangeté, une curiosité. Qui sont ces personnages ? Qu'y a-t-il derrière cette porte ?

Comme toutes les autres, elle recèle un secret.

Puis cette porte s'ouvrira encore et défileront indéfiniment des figures cérémoniales, des cortèges, des visions parfois tragiques, parfois oniriques, ou drôles : toujours picturales.

Serge Noyelle
metteur en scène



© James Ensor, Masques singuliers (1892)



Staging note

As a young artist and director, I was fascinated by James Ensor's painting *Scandalized Masks* (1883), an enigmatic work, a theatrical tableau. A door opens, letting in a man or rather a woman with dark glasses, a stick in her hand, and a disturbing mask. Before her, a man is seated at a table, also wearing a mask, his hands resting next to a bottle.

Later on, that painting led me to other painters such as Magritte, Spilliaert, Delvaux, and Munch, and made me realise that these painters visibly offer us dramaturgy and theatricality. In turn, theatricality can also suggest a form of allegorical painting. I have therefore conceived this creation as a tribute to James Ensor, to represent a form of aesthetic freedom and the opportunity to bring together 10 artists, dancers, actors, opera singer and musician.

A door opens and closes. Men dressed in black come in and go out. That act contains a secret, something strange and curious. Who are these characters? What is behind that door?

Like all others, it holds a secret.

Then the door opens again, with an infinite parade of ceremonial figures, processions, visions that are sometimes tragic, sometimes dreamlike or funny, but always pictorial.

The music was improvised from stagecraft elements on the piano, and then readapted based on baroque and contemporary music.

Serge Noyelle
director





© James Ensor, Masques Squelettes se disputant un hareng saur, (1891)





Un théâtre de l'irréel

La Porte d'Ensor évoque peut-être l'énigme qui conduit le spectateur à l'univers du peintre, il est l'entrée d'un royaume étrange, c'est aussi le dedans et le dehors d'un petit théâtre, le symbole d'un passage secret vers l'incarnation de personnages masqués ou travestis, d'une identité vers l'autre. Quel est ce monde que l'on laisse derrière, dans la pénombre, lorsqu'on s'avance, méconnaissable, vers l'espace mis en lumière d'un intérieur artificiel, lui-même regardé par les yeux des spectateurs ?

Entre la porte et la porte il y a un voyage imaginaire qui nous permet de nous déplacer depuis le conscient vers l'inconscient, et d'y accepter nos terreurs et nos désirs, comme en rêve. Élément scénographique si souvent utilisée par les dramaturges classiques, la porte est aussi un lieu en soi, où se déroule la fable. Spectateur, lecteur, on est souvent « devant la porte », celle qui distribue les pièces de la maison, la porte d'entrée du palais, la porte de la chambre, et cet entre-deux nous laisse à foison imaginer les actes parfois innommables, souvent « in-montrables » qui se passent derrière la porte.

Mais le monde de James Ensor nous parle de la révolte des objets, de la mort, de l'enfance, ses rires et ses angoisses, de l'illusion sociale, d'une esthétique de carnaval noir, de la beauté d'une lumière qui jaillit des paysages.

C'est pourquoi, cheminant avec le peintre, sensibles à sa révolte intérieure, et à ses fulgurances, nous avons eu envie de parcourir et d'inventer des espaces mentaux si singuliers, pleins de douceur et de furie, attirants et effrayants, radicaux et populaires, grotesques et beaux : magnifiques d'humanité distordue. La matière dont est faite nos songes est la même dans le monde entier. Voilà pourquoi le théâtre qui met en jeu les corps, les musiques et les mots dans le cadre d'un espace scénique fermé, est le lieu de la métamorphose et des révolutions : mentales, esthétiques, sociétales. S'y rejouent encore et toujours le récit de nos vies, de nos amours et de nos peurs dans un tourbillon qui ressemble à un cortège de carnaval.

Marion Coutris
juillet 2023



Theatre of the unreal

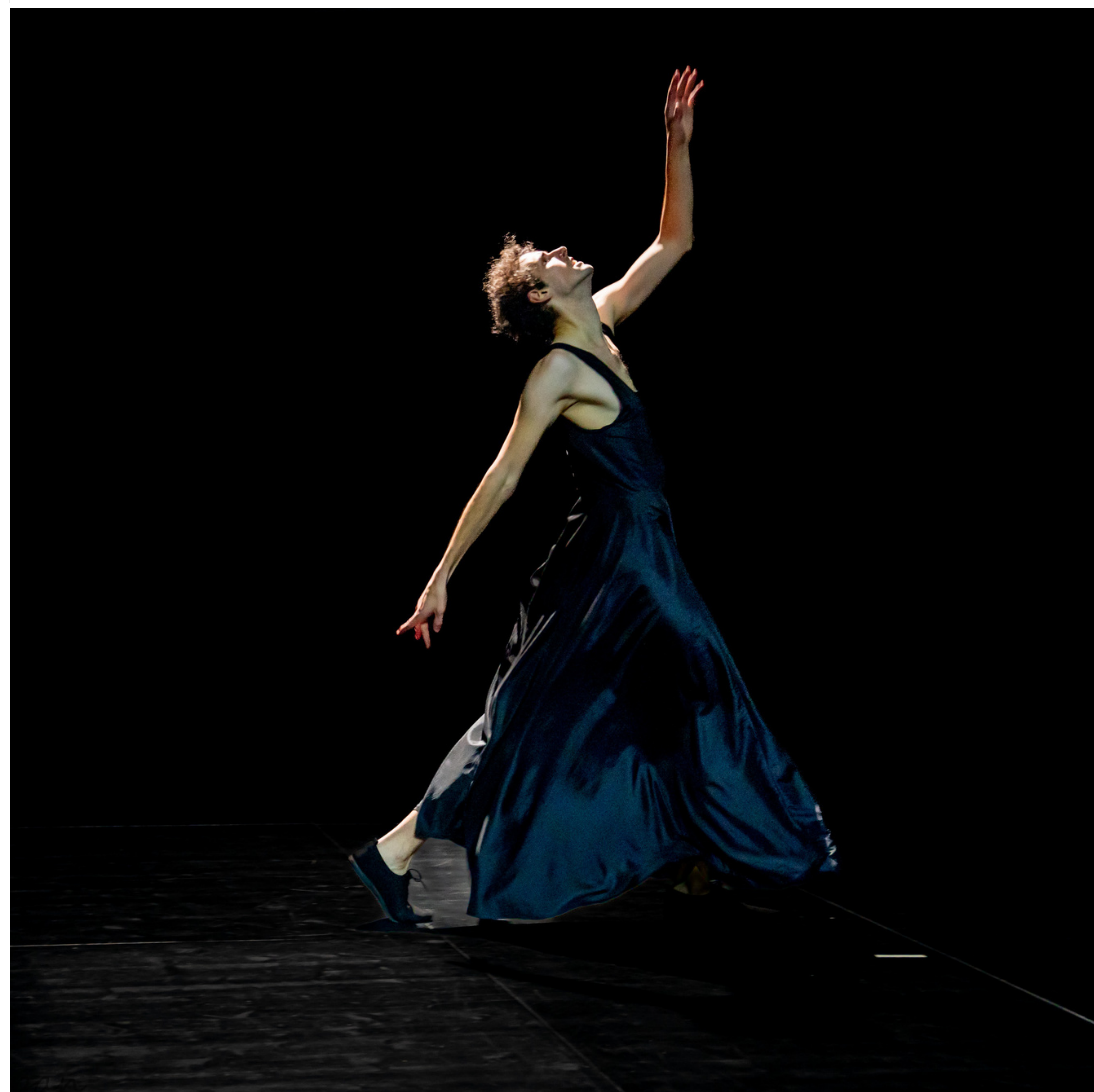
Ensor's door possibly evokes the enigma that takes the spectator into the painter's world. It is the entrance to a strange kingdom, and also the inside and outside of a small theatre, the symbol of a secret passage towards the incarnation of masked or differently portrayed characters, moving from one identity to another. What is this world that we leave behind in the darkness when we move forward, unrecognisable, towards the illuminated space of an artificial interior under the gaze of the spectators?

Between doors, there is an imaginary journey that takes us from the conscious to the unconscious, and makes us accept our dreads and desires, as in dreams. Doors are stage elements that are much used by classical playwrights, but are also places in themselves, where the fable takes place. As spectators or readers, we often stand "before the door", that which distributes the rooms in a house, the entrance to a palace, the door to the bedroom, and this in-between status leaves us free to imagine what goes on behind the door, and which can be unspeakable, often "unshowable".

But the world of James Ensor tells us of the revolt of objects, death, childhood and its laughter and anxieties, social illusion, a black carnival aesthetic, and the beauty of the light that springs from landscapes.

This is why, journeying with the painter, sensitive to his inner revolt and outbursts, we wanted to travel and invent very singular mental spaces that are full of sweetness and fury, at once appealing and frightening, radical and popular, grotesque and beautiful: the magnificence of distorted humanity. The stuff of our dreams is the same across the world. This is why theatre, which brings bodies, music and words into play in an enclosed stage space, is the place of metamorphosis and revolutions that are mental, aesthetic, societal. The story of our lives, loves and fears plays out again and again in a whirlwind that resembles a carnival procession.

Marion Coutris
july 2023



Le théâtre des Calanques

La troupe dirigée par Marion Coutris & Serge Noyelle, est implantée dans un lieu indépendant situé au Sud de Marseille, en bordure du Parc National des Calanques. Elle y forme un projet artistique diversifié axé sur les pratiques artistiques en lien avec les territoires et l'environnement.

Le travail de création de la compagnie repose sur le principe d'un échange et d'un laboratoire d'écriture permanent mené par plusieurs artistes dont les champs d'investigation sont complémentaires.

Fondé sur une réflexion poétique, une expérience physique de l'espace, un surréalisme revendiqué, c'est un théâtre où les niveaux d'expression se juxtaposent : scénographie, composition musicale, texte et dramaturgie constituent le tissu d'une recherche théâtrale qui travaille toujours à l'élaboration de nouvelles configurations de convocation des spectateurs, et d'univers plastiques empreints d'une radicalité picturale.

Dans le paysage théâtral français, le théâtre des Calanques est l'une des compagnies les plus actives en termes de coproductions avec des structures européennes et internationales.

De l'opéra à des performances de land-art, de la chorégraphie au cirque, du théâtre de rue à des expériences intimistes, la compagnie recherche sans cesse de nouvelles passerelles scénographiques où le spectateur voyage, découvre et élabore une réflexion ouverte sur les esthétiques du théâtre.



About the théâtre des Calanques

The venue is settled between the hills and the sea, as a large wooden vessel that can be entirely modified to accommodate up to 750 spectators.

This eccentric point of view is also its imagination and its life principle: here, over there, a singular project is being developed, born of the desire to make the performing arts and the territory coincide, to offer spectators a physical experience of the performing arts: conviviality, exchange, discovery of forms and writing, production, creation, plurality of proposals and commitment to more sustainable, more environmental practices.

The beating heart of the Théâtre des Calanques, the Serge Noyelle & Marion Coutris Company has been developing for more than 30 years in France and abroad a theatrical work with multiform expressions: cabaret, circus, installation, land-art. Willingly transgressive, borrowing from the baroque its trance and its movement, from the burlesque its art of counterpoint, the work of the Company has been rewarded recently by obtaining the Grand Prize of the Critics of the International Festival of the Baltic House National Theater of Saint-Petersburg (Barokko 2019) and the Prize of the Theatre of the Academy of Beijing (Waiting for Godot by Samuel Beckett).

The théâtre des calanques is supported by the City of Marseille, the Region SUD and the DRAC Paca (Ministry of Culture).



www.theatredescalanques.com

35 traverse de Carthage, 13008 marseille

Production : Marion Coutris **+33 6 83 86 05 31**

Presse : Corinne Laurent **+33 6 16 96 68 45**

Navette gratuite sur réservation depuis Périer : 04 91 75 64 59
Restauration avant et après la représentation